

LETTRES
ET STATUTS
DU CORPS



DES

TONDEURS.



**LETTRES
ET STATUTS
DU CORPS
DES
TONDEURS
DE LA VILLE DE LILLE.**

Du 26 Mars 1610.

A TOUS CEULX qui ces présentes Lettres verront ou oïront, ESCHEVINS de la ville de Lille en Flandres; SALUT. Comme à Nous & à nos prédécesseurs en Loy ait de tout temps compété & appartenu & encoires à présent compète & appartient soubz Messeigneurs les Archiducqz d'Auſtrice, Ducqz de Bourgoingne, Comtes de Flandres, &c. la congnoiſſance & judicature généralement de & ſur tous les Manans & Habitans dudit Eſchevinaige, & meſmement de toute la police & gouvernement de ladite Ville, en telle manière que la pluſpart d'iceulx Manans & Habitans, ſubjects audit Eſchevinaige, ſe ſont reiglez & gouvernez, & ſont encoires chacun jour au ſaict de tous leurs

A

Styles, Mestiers & Marchandises, selon les Reigles, Constitutions & Ordonnances à eulx par Nous & nos Prédécesseurs bailliez & concédez, tant par Lettres comme autrement, & à chacun d'iceulx selon leurs degrez & estatz; & il soit que de la part des Maistres & Corps du Style des francqz Tondeurs de cestedite Ville, Nous eust esté remonstré que ils auroient fait vision & expluché les Lettres & Ordonnances de leursdits Style & Mestier, lesquelles ils trouvoient nécessaire de renouveler, tant à raison de leur ancienneté que pour cause de plusieurs articles qui n'estoient en usage, estant convenable y admettre divers changemens afin de remédier aux inconvéniens journaliers: & desirans iceulx estre esclaircis, lesdits Remonstans auroient (pour le bien & bon reiglement d'iceluy Style) faict concevoir certains poinctz & articles qu'ils desireroient estre confirmés, estans reprins en certain quayer qu'ils Nous ont exhibé avec leurs anciennes Lettres & Ordonnances; Nous requérans pour ce que nostre plaisir fust leur accorder les Ordonnances, poinctz & articles contenus audit quayer. SÇAVOIR FAISONS, que veu en plaine Halle, lesdites Ordonnances, poinctz & articles bien & au loing, avec la teneur desdites Lettres anciennes, desirans le bien & advancement dudit Style, Nous, à meure délibération de Conseil, avons à iceulx Maistres & Corps d'icelui Style des francqz Tondeurs de cestedite Ville, pour eulx & leurs successeurs, accordé & octroyé, accordons & octroyons par ces présentes, les poinctz & articles qui s'ensievent.

ARTICLE PREMIER.

Que pour maintenir les droictz dudit Style, seront eslus quatre Maistres, dont les deux, chacun an seront renouvellez, & seront tenus les deux qui seront eslus nouveaulx, tenir les comptes.

II.

Que chacun an sera rendu compte desdits droictz, amen-

des Tondeurs.

3

des, prouffictz & advenues dudit Style, pardevant les deux Mayeurs de la Perche, y estant appelez douze au moins des plus anciens & capables dudit Style.

I I I.

Que les deux Mayeurs descendans immédiatement de la Loy de ceste Ville auront à charge dudit Style pour estre présens par chacun an au compte d'iceluy Style, chacun la somme de dix livres parisis, & aussi en respect des devoirs & diligences qu'iceulx Mayeurs peuvent en l'exercice de leur office, à charge de ne pouvoir néantmoins par iceulx prétendre aucune part aux amendes que se fourfont audit Style des Tondeurs.

I V.

Que tous Maistres, Ouvriers & Apprentifs dudit Style, seront tenus de eulx trouver en personne à la Procession de ladite Ville de Lille, pour lors accompagner les Torfes & Histoires dudit Mestier, chacun gardant ou allant son ordre & plache; à sçavoir, les Apprentifs allant devant, après sieuveront les Ouvriers & après les Maistres dudit Style, & ce sur l'amende de une livre de chire, à appliquer au prouffict dudit Mestier, ne soit que il y ait cause & excuse raisonnable, & à l'entendement & contentement des Maistres dudit Mestier.

V.

Quand il y aura quelque Maistre tenant Ouvroir, terminé vie par mort, les autres Maistres aussi tenans Ouvroir, seront tenus de comparoir au Convoy du Corps dudit terminé, lors de l'enterrement; comme aussi ils seront tenus de comparoir le jour du Service, & estre présens à iceluy, à péril d'encourir, par ceulx qui seront defaillans, une amende, en chacun cas de six sols parisis, à appliquer au prouffict dudit Style; comme pareillement seront tenus de venir oyr la Messe le jour de Monsieur saint Christophèle, & le lendemain dudit jour à l'Obit, sur semblable amende.

V I.

Que ung Maistre-Ouvrier, si-tost qu'il aura un Apprentif, sera tenu de le venir annoncer aux Maistres dudit Mestier, pour le mettre par escript, en dedans quinze jours qu'il aura pour assay dudit Apprentif, sur vingt sols d'amende à chacune fois, à applicquier au prouffict dudit Style; & ne polra avoir que ung seul Apprentif durant les deux années, sur telle amende que dessus.

V I I.

Que les Apprentifs dudit Mestier seront tenus déclarer à leur entrée en appressure, se ils veulent prétendre à la franchise dudit Mestier de Tondeur ou non, & ce en dedans demi an qu'ils auront pour assay, comme dict est ci-dessus.

V I I I.

Payera chacun Apprentif, non fils de francq-Maistre, pour son entrée & chire, vingt-quatre sols parisis, & au bout de la première année, soixante-six sols, & au bout de la seconde année, pareille somme de soixante-six sols parisis: le tout au prouffict dudit Mestier, sauf que les Maistres auront six sols. Et fera chacun Apprentif tenu payer, lorsqu'il fera serment, cinq sols au prouffict des haults Percheurs de ladicte Perche, & au Greffier quatre sols, à la charge de leur lire les articles V, VI & VIII.

I X.

Et au regard des fils desdits francqz-Maistres, ils ne seront tenus de estre en appressure l'espace de deux ans ne aultre terme, au contraire seront & deveront estre receuz à ladite franchise incontinent qu'ils voudront ouvrer, estans trouvés Ouvriers souffisans, en payant soixante-six sols parisis lorsqu'ils commenceront à ouvrer, & encoires soixante-six sols quand ils esleveront leurdit Mestier, ainsi que tous.

aultres seront tenus payer pareille somme de soixante-six sols, quand ils esleveront ledit Mestier.

X.

Que nul Tondeur ne polra tenir Varlet à temps & terme, fors tant seulement à journées, pour par ledit Varlet avoir aucunement part ni prouffict du gaignage de son Maistre, sur peine de quarante sols parisis, à applicquier au prouffict dudit Style.

X I.

Que tous Tondeurs d'appressure estrangere veuillans eslever ouvroir dudit Mestier, seront tenus de payer quatre livres parisis pour leur entrée, au prouffict dudit Mestier, aussi huit livres pour leur Maistrise au prouffict dudit Mestier, & avec ce seront tenus de faire deuement apparoir par lettres ou par bons tesmoings, qu'ils sont de bonne appressure de ville de Loy de bonne renommée, & aussi que ès Villes où ils auront apprins ledit mestier de Tondeur de l'appressure d'icelle Ville, ils polroient ouvrier & lever ouvroir, & que ladite Ville soit de bonne appressure & franchise; à sçavoir, de deux ans continuels & pour-sueuant l'ung l'autre, là où les francqz-Ouvriers de ladite ville de Lille seroient sans aucun contredit ne empeschement, en semblable cas, receuz & admis à eslever & tenir ouvroir, tels que lesdits estrangers desirent & requièrent de faire en celledite Ville & non aultrement.

X I I.

Que nuls Tondeurs non tenans ouvroir en leurs maisons, ne polront recevoir aucuns Varlets non-Francqz, ne contracter, pactionner ou marchander avec eux, par quelque voye ou manière que ce soit, pour tenir ouvroir en leurs maisons ne dehors; & pareillement ne polront iceulx Varlets aucune chose faire sur le nom d'iceulx Maistres: aussi lesdits Francqz & non-Francqz ouvrans ès maisons des Tondeurs tenans ouvroirs, ne polront marchander

aux Drappiers, Destailleurs de draps ne aultres, de pol-
voir appoincter leurs draps, ne partir au gaing alencontre
de leurs Maistres, ains seulement gagner leurs journées:
le tout sur douze livres d'amende à chacune fois, à applic-
quier; à sçavoir, quarante sols à l'accusateur & le surplus
au prouffit dudit Style.

X I I I.

Que ceulx qui voudront prétendre & parvenir à ladite
franchise, seront tenus eulx reigler selon les présentes Or-
donnances au faict de leur dite appressure & ce qui en dé-
pend; & quant à ceulx qui ne voudront prétendre à ladite
franchise, ils poldront partir au bout d'ung an, & pourveu
qu'ils soient bons Ouvriers, aller servir comme Varlets,
tous Drappiers, Tondeurs, en payant demi droict d'ap-
pressure, de tout ce que payeront pour appressure les Ap-
prentifs tendans à franchise, en payant les Apprentifs d'ung
an, à leur entrée, soixante-six sols, & au Greffier quatre
sols pour en tenir Registre: & si fera le Maistre de tel
Apprentif tenu de l'annoncher auxdits Maistres dudit Style,
pour les enrégistrer en dedans quinze jours qu'ils seront
venus chez leur dit Maistre, sur peine de vingt sols d'amende.

X I V.

Que tous Tondeurs forains qui voudront aller ouvrir
devant aultruy comme Varlets, payeront pour une fois,
pour leur bien-venue, vingt-quatre sols au lieu de demi-
francq qu'ils payoient anchiennement.

X V.

Que tous ceulx qui de présent sont Apprentifs, Ouvriers
dudit Mestier de estrangère appressure, & que ci-après
voudront estre & prétendre à la franchise dudit Style,
seront tenus de ouvrir continuellement en la maison de
leurs Maistres où ils feront leurs appressures & non ail-
leurs, par le terme & espace de deux ans entiers & conti-
nuels sans gagner argent ne sans eulx en polvoir partir

durant lesdits deux ans, se n'estoit pour causes nécessaires & raisonnables à l'entendement des Maistres dudit Mestier & desdits de la Perche ; auquel cas de département, lesdits Apprentifs, Ouvriers, seront tenus de récompenser leursdits Maistres en retournant demourer avecq eulx pour tel temps & terme qu'ils auroient esté absens, & ce sans polvoir gagner argent comme dessus : mais se aucuns desdits Apprentifs se partoient hors des ouvroirs de leursdits Maistres avant lesdits deux ans expirés, sans cause nécessaire raisonnable à l'entendement que dessus, en ce cas, ils seront tenus de recommencer de nouveau leurdit appressure, & sans ce que le terme précédent leur puiſt valoir ne aider.

X V I.

Que ceulx qui prétendront estre reçeus à la franchise dudit Style, après avoir accompli le temps de leur appressure, seront tenus paravant que de y estre reçeus, faire chef-d'œuvre, lequel sera de tondre un demy de drap ou estamette, tel que les quatre Maistre leur bailleront, & le tondre deuement ou aultrement au contentement desdits Maistres.

X V I I.

Que nul Tondeur ne polra avoir ne tenir aucuns Apprentifs qui ne soient deux ans continuels, sans durant ledit temps polvoir gagner quelque chose ; & sy en dedans ledit terme quelque Apprentif se départoit de la maison & ouvroir de son Maistre, par & en dedans ledit temps de deux ans sans cause légitime, & estoit trois mois sans retourner, audit cas, ledit Maistre polra prendre en son lieu, aultre Apprentif, sans aucune difficulté, & se polra trachier le nom dudit Apprentif retiré hors du livre, & lors dudit trachement ledit Maistre sera tenu payer au prouffit dudit Mestier, les droits des deux années de leurs Apprentifs, saulſ leur recouvrer sur lesdits Apprentifs.

X V I I I.

Que nuls Tondeurs ne Ouvriers ne permettent ou souffrent ouvrer en leurs maisons, par Dimanches, par jour d'Apostres, ne par aultres Festes commandées de l'Eglise, sur soixante sols de fourfaict, à applicquier au prouffict dudit Mestier, à chacune fois qu'ils seront trouvés avoir faict le contraire.

X I X.

Que les Ouvriers seront tenus de besoingner ès maisons de leurs Maistres au prouffict d'iceulx; à sçavoir, depuis le quinzième d'Apvril jusques au quinzième d'Aoust à cinq heures & demie du matin jusques à huit heures du soir, en ayant pour desjeusner une heure, depuis huit jusques à nœuf. *Item*, au disner une heure & demie, depuis douze heures jusques à une heure & demie; & au rechner une heure, à quatre heures jusques à cinq, à commencer aux Pasques communiaulx jusques à saint Remy, & depuis ledit quinzième d'Aoust jusques à le saint Remy, à cinq heures & demie du matin jusques à sept heures du soir, ayant pareil temps pour desjeusner, disner & rechner. *Item*, depuis ledit saint Remy jusques au quinzième de Febvrier, à six heures du matin jusques à six heures du soir, sans polvoir rechner; & depuis ledit quinzième de Febvrier jusques audit quinzième d'Apvril à six heures du matin jusques à sept heures du soir, sans aussi polvoir rechner aultrement que ci-dessus est déclaré: le tout sur peine de dix sols d'amende au prouffict dudit Style, sauf que sera permis polvoir ouvrer depuis ledit quinzième d'Apvril jusques audit quinzième d'Aoust, à quatre heures du matin, sans fourfaire aucune amende.

X X.

Que nuls Ouvriers dudit Mestier ne parfassent aucune piefche d'œuvre encommenchée par ung aultre Ouvrier, ce n'est par le gré & consentement de celuy à qui le drap appartiendra,

appartiendra, sur quarante sols de fourfaict au prouffict dudit Mestier à chacune fois que l'on feroit le contraire.

X X I.

Quand aucun francq-Maistre dudit Mestier ayant tenu ouvroir en ceste Ville, délaisse son ouvroir, il poldra ouvrer à journées se bon lui semble, sans estre tenu de payer aucune chose; mais après que tels Maistres voudront de-rechef tenir ouvroir, ils seront tenus de payer vingt-quatre sols parisis pour une fois, au prouffict dudit Mestier.

X X I I.

Que nul Tondeur qui ait esté Apprentif deux ans, ne poldra eslever ouvroir dudit Mestier, ne soit qu'il soit trouvé Ouvrier.

X X I I I.

Que tous Varlets qui seront retenus ne laissent leursdits ouvroirs en my la sepmaine, sans avoir congié de leurs Maistres, sur cinq sols d'amende à chacun jour qu'il auroit faulte, & aussi lesdits Varlets payeront à leurdit Maistre pour intérêt, autant que leurs journées vauldront, & seront tenus de dire & signifier leur partement à leurs Maistres, le Samedi précédent pour la sepmaine advenir; & aussi sera tenu le Maistre de signifier au Varlet dès ledit jour de Samedi, à sçavoir si il voudra retenir sondit Varlet la sepmaine ensuevant, & le mettre en œuvre, affin que l'ung & l'autre se puist pourveoir: & pareillement se ung Varlet estoit retenu de son Maistre, & ne lui baillast à ouvrer, ledit Maistre seroit tenu de lui payer sa journée, en cas que ledit Serviteur fust trouvé bon Ouvrier.

X X I V.

Que aucuns Tondeurs à grandes forges tenans ouvroirs dudit Mestier en cestedite Ville, ne puist ouvrer dudit Mestier à plus grand nombre que de quatre Ouvriers, en tout ce comprenant les Maistres, & faire ledit ouvrage

Statuts du Corps

de tondre & lenner, en ouvroir bas, estans pardevant à frond de rue en vue apperte, sans le faire en hault ne derrière en leurs maisons; au cas qu'ils fassent le contraire, encoureront pour chacune fois, en l'amende de vingt sols parisis, à applicquier au prouffict dudit Mestier.

X X V.

Que nulle femme de Tondeur, soit vefve ou tenant ouvroir dudit Style de Tondeur, ne poldra lever drap de quelconques, sur vingt sols de fourfaict, à applicquier au prouffict dudit Mestier.

X X V I.

Que tous Drappiers non-francqs Tondeurs de ceste Ville, poldront faire flotter, laver & appoinctier, & tondre les draps de leur même Drapperie & non aultres, moyennant que ledit Drappier soit trouvé estre bon Ouvrier dudit Style de Tondeur & non autrement, sur fix livres parisis de fourfaict à chacune fois, sans néantmoins les retrencher affin, en payant six livres pour une fois pour leur entrée au prouffict dudit Mestier, & se ils retrenchoient affin, ils fourferont pour chacune fois six livres; & pour ce faire, lesdits Drappiers ou Tondeurs poldront prendre & eslire tels Varlets bons Ouvriers que ils voudront, sans que les Francqs puissent bouter hors les non-Francqs.

X X V I I.

Que pour ce qui est apparu que nonobstant que les Tondeurs de cestedite ville de Lille ayent accoustumé de tout temps de rassir leurs draps de cardons, néantmoins aucuns Tondeurs d'icelle Ville se sont jugés & jugeront de rassir lesdits draps de gardes, au grand détriment & ameurlissement de la Drapperie de cestedite Ville, avons deffendu & deffendons auxdits Tondeurs, de par eux, leurs Serviteurs & Maisnies, rassir desdites gardes auleuns draps, soient de la Drapperie de cestedite Ville ne aultres, mais les fachent desdits cardons, ainsi que faict a esté ancienne-

ment; & aussi qu'ils ne encloent, ne facent enclore en leurs maisons nulles & aulcunes desdites gardes, à péril de soixante sols parisis d'amende, à applicquier audit Mestier, & avecq ce, pugniz à nostre discrétion.

X X V I I I.

Que aulcuns maistres Tondeurs-Drappiers ne poldront faire engraisser aulcuns draps de aulcunes graisses ou ligueurs, semblablement que ne poldront rembourer aulcuns draps de quelconques boures de draps quels qu'ils soient, ne blanchir aulcuns draps ne piefches, ne y commettre quelque fraude, sur l'amende de dix livres, à applicquier selon le teneur des Ordonnances de la Perche.

X X I X.

Seront tenus tous les Maistres & Supposits dudit Style, tenans ouvroir, payer chacun an pour frais d'années, vingt sols parisis.

X X X.

Que tous les Marchands de piefches & Tondeurs de ceste ville de Lille, poldront estappler & vendre sur les Halles de cestedite Ville, piefches de draps blanches, sans pour ce encourir en quelque amende, nonobstant Ordonnance qui poldroit estre à ce contraire, pourveu néantmoins que lesdites piefches de Drapperies blanches, ne excèdent le prix de vingt patards l'aulne; bien entendu toutefois que lesdits Supplians paravant blanchir ou faire blanchir lesdites piefches, seront tenus les porter au Siège de la Perche, tant pour y estre visitées, & par l'avis de Commis audit Siège, avoir ung plomb où sera imprimé ce mot blancq, en payant de chacun plomb à l'Esgard, douze deniers parisis.

X X X I.

Que nuls Marchands de draps, Drappiers, Caucheteurs, ne aultres quelconques, de quelle qualité qu'ils soient, ne poldront doresnavant appoincter ne faire appoincter leurs

draps, estamettes ou aultres drapperie hors de la Ville, ni jus du polvoir & Jurisdiction d'Eschevins en dedans l'enclos d'icelle Ville, à péril de douze livres parisis d'amende, pour chacune fois, sur chacun contrevenant, à applicquier, si comme quarante sols à l'accusateur, quatre livres au prouffict dudit Mestier desdits Tondeurs, & le surplus à partir comme amende de ban-entrainr.

X X X I I.

Que nuls Drappiers qui ne sont francqs Tondeurs de cestedite Ville, ne poldront doresnavant mettre en œuvre en leurs maisons ne ailleurs, aucuns Compaignons ou Varlets, soit de la Ville ou estrangiers, ne pareillement leurs propres enfans, ne soit que tels Varlets & Compaignons soient trouvés bons Ouvriers dudit Style, par la congnoissance & jugement des Maistres dudit Mestier, sur quarante sols parisis de fourfaict à chacune fois qu'ils seront trouvés faire le contraire, à applicquier au prouffict dudit Mestier.

X X X I I I.

Tous lesquels poincts & articles ci-dessus au loing déclarés & spécifiés, Nous, pour Nous & nos successeurs audit Eschevinaige, avons ordonné & ordonnons demourer & estre entretenus sans enfreindre, à toujours, tant fault que se es choses dessus dites ou aucunes d'icelles avoit aucune obscurité, variation ou trouble entendement, Nous, audit cas, avons réservé & réservons à Nous & nosdits successeurs, l'interpretation, ensemble la mutation & correction en tout, se faire le convenoit & bon sembloit ci-après. En tesmoings de ce, Nous avons, à ces présentes Lettres faict mettre le Scel aux causes de ladite Ville: ce fust faict & accordé en plaine Halle le 26 de Mars 1610. Moy présent, & ainsi signé, P. MOUTON: & sy estoient lesdites Lettres scellées du Scel aux causes de ladite Ville, de chire verte en double queue de parchemin.

Plus bas estoit escript ce qu'il s'ensuyt:

Le contenu des Lettres & Ordonnances ci-dessus a esté publié à son de Trompe, à la Bretesque de ceste ville de Lille, le 3 d'Avril 1610, par Mathieu Haze, Sergeant à Verges d'Eschevins de cestedite Ville. Et plus bas estoit escript: par Ordonnance desdits Echevins. Signé, P. MOUTON.

ORDONNANCE

*Interprétative de l'Article XXIX des Lettres & Statuts
du Corps des Tondeurs.*

Du 7 Octobre 1616.

COMME les quatre Maistres du Style des Tondeurs de grandes forches de ceste Ville, auroient faict remonstrer à ESCHEVINS, CONSEIL ET HUICT-HOMMES de cestedite Ville, que selon les Ordonnances dudit Style, estoit statué & ordonné que tous francqs-Maistres tenans ouvroir, estoient tenus payer par chascun an, pour frais d'années, vingt sols parisis; ce que estant ainsi restrainct & limité, ceulx ne tenans ouvroir se tenoient exempts desdits frais d'années, bien qu'ils jouissent de la franchise & droicts dudit Style, & en perçoivent les émolumens & commodité par polvoir affranchir & faire parvenir à Maistrise leurs enfans, moyennant par faintise tenir ouvroir une à deux heures seulement, enforte que selon la reigle de l'équité naturelle y avoit raison de les submeestre aux charges dudit Style, & d'autant que se praticque & aultres Styles de cestedite Ville, que tous Francqs payent frais d'années, aussi bien ceulx tenans boutique que non; & que la mesme raison militoit au regard desdits francqs-Tondeurs ne tenans ouvroir dudit Style, lesdits Maistres aulroient par leurs Requestes supplié & requis lesdits ESCHEVINS, CON-

SEIL ET HUICT-HOMMES, & en esclaireissant lesdites Ordonnances & les ampliant en tant que besoing fust, ordonner que seroient doresnavant subjects auxdits frais d'années aussi bien les Maistres francqs non tenans ouvroir que ceulx tenans actuellement ouvroir dudit Style: sur quoy & après avoir sur ce veu la rescription des Commis au Siège de la Perche aux draps, iceulx ESCHEVINS, CONSEIL ET HUICT-HOMMES, le tout veu, oy & considéré, ont, en ampliant l'article XXIX des Ordonnances dudit Style des francqs-Tondeurs, statué & ordonné, statuent & ordonnent par forme de Police, que tous francqs-Maistres, soit qu'ils tiennent ouvroir ou non, seront doresnavant tenus payer par chascun an, vingt sols parisis pour frais d'années, pourveu néantmoins que sera prins regard à ceulx ne tenant & polvant tenir ouvroir à faulte de moyens, lesquels seront soulagiez desdits frais d'années.

Faict en Halle le 7 d'Octobre 1616. Moi présent.

Publiée à la Breteſque de ceſtedite Ville, à ſon de Trompe, le 8 d'Octobre 1616, par Nicolas de Troos.



ORDONNANCE

*Portant augmentation des droits d'Apprentissage & de
Chef-d'œuvre.*

Du 14 Août 1728.

A MESSIEURS,

MESSIEURS LESREWART, MAYEUR, ESCHEVINS, CONSEIL,

ET HUIT-HOMMES DE LA VILLE DE LILLE.

REmonstrent très-humblement les Maîtres modernes du Corps de Style des Tondeurs de grandes forches en cette ville de Lille, que pour satisfaire à votre Ordonnance du 19 Juillet 1728, contenant une taxe, tant pour le rachat des Maistrises que pour le droit de confirmation, à cause de l'heureux avènement à la Couronne, portant la somme de trois cens vingt livres de France, ils sont obligés, conformément à l'autorisation émanée de votredite Ordonnance, de lever argent en rente pour liquider cette taxe; & afin que leurdit Corps ne se trouve point surchargé de dettes, ils ont été conseillés de se retirer vers vous,

MESSIEURS:

Pour qu'il vous plaise les autoriser de lever doubles droits, tant sur les Apprentifs de cette Ville, qu'étrangers, premiers & seconds francs, que sur ceux qui se présenteront pour être reçus à la Maistrise, afin de faire un boni au Corps qui servira pour acquitter les intérésts des sommes levées sur icelui, & ferez justice. *Signé, LEMONNIER.*

APOSTILLE.

Vu la présente Requête & l'avis du Procureur de cette Ville, Nous ordonnons aux Supplians de lever en rentes à vie les sommes auxquelles leur Corps est taxé, au denier le plus avantageux qu'il se pourra; lesquelles rentes seront exemptes du droit d'affis dus à cette Ville: & pour les mettre en état de payer en partie les cours de ladite rente, aussi long-temps qu'elle existera, Nous les autorisons de lever par provision, le tiers en sus de ce qu'ils levent au profit de leur Corps, sur les Apprentifs & Chef-d'œuvres; & si cette augmentation de droits ne suffit point, ce qui manquera se mettra dans les frais d'années ordinaires.

Fait en Conclave, la Loy assemblée, le 14 Août 1728.
Signé, N. J. RINGUIER.



T A B L E

D E S S T A T U T S.

LETTRE ET STATUTS du Corps des Tondeurs de la ville
de Lille. Pag. 1

ORDONNANCE interprétative de l'Article XXIX des Lettres
& Statuts du Corps des Tondeurs. 13

ORDONNANCE portant augmentation des droits d'Appren-
tissage & de Chef-d'œuvres. 15

Fin de la Table.